

'Le Bon Larron'

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons



Fondateur : Père Yves Aubry

N° 64 – Janvier 2025

"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)

Balthasar Van Roosendaal
Président de la Fraternité du Bon Larron

« Le plus grand événement que le monde ait connu n'est pas que l'homme ait marché sur la Lune, mais c'est plutôt que Dieu ait marché sur la Terre au travers de Jésus » avait déclaré l'astronaute James Irwin . Merveille que notre Dieu soit venu à notre rencontre sous les traits d'un petit enfant vulnérable. Comme le dit le Pape François : « Dieu vient, même lorsque notre cœur ressemble à une pauvre mangeoire, alors nous pouvons dire : l'Espérance n'est pas morte, elle est vivante et elle enveloppe notre vie pour toujours ! [...] Il y a de l'Espérance pour chacun d'entre nous. N'oubliez pas, sœurs et frères, que Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. N'oubliez pas cela, c'est une manière de comprendre l'Espérance. » C'est ce message qu'a voulu passer notre fondateur, le Père Aubry, à tous nos frères et sœurs derrière les barreaux. Ce message incarné dans l'épisode du « bon larron » où le larron, condamné à juste titre par les hommes, reçoit le regard plein de miséricorde du Christ qui le bouleverse et le convertit.

A Lourdes, la petite Bernadette

évoquant la mystérieuse apparition de la Vierge qu'elle ne connaît pas, dira : « Elle me regardait comme une personne ». C'est ce regard,



selon le Père Schmitt, qui tout à coup relève l'enfant pauvre à qui personne ne prêtait attention. « Monseigneur, elle n'est bonne à rien » dira d'elle la supérieure générale du couvent de Nevers. Et Mgr de s'adresser avec douceur à Bernadette mortifiée : « moi, ma sœur, je vous donne l'emploi de la prière ». Les plus petits à l'image de l'enfant de la crèche, les plus rejetés à l'image du bon larron ou les plus méprisés à l'image de Bernadette, sont infiniment aimés par le Seigneur. Quelle belle nouvelle à annoncer avec audace à tous les désespérés ! « Le jubilé s'ouvre pour que soit donnée à tous l'Espé-

rance, l'Espérance de l'Évangile, l'Espérance de l'amour, l'Espérance du pardon. » L'invitation du Pape rejoint notre vocation au bon larron qui est de témoigner par nos paroles et nos actes de l'amour du Christ pour tous. Sur les pas de Bernadette à Lourdes : « je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire ». Sur les pas de notre marraine, la petite Thérèse, patronne des Missions. Sur les pas du Père Aubry : « témoigner à temps et contre temps ». Dans notre société déchristianisée, avec humilité et courage, offrons ce témoignage d'Espérance qu'est l'Évangile. Oui, notre vie a un sens ! Elle est faite pour l'amour. Comme les rois mages suivons l'Etoile, suivons Marie, celle qui mène à Jésus, notre Sauveur à tous !

A.S



Christ peint par Josette

NOTRE FRATERNITÉ AU GRAND RASSEMBLEMENT DE LA SSVV



Notre Récollecion cette année a conduit la Fraternité du Bon Larron à Lourdes du 9 au 13 Octobre. Faisant partie de la famille Vincentienne, notre association a pu activement participer au grand Rassemblement organisé par la Société de Saint Vincent de Paul en ce lieu marial pour prier la Vierge et aller à la Rencontre de nos frères et sœurs dans la Foi.

Fort d'une trentaine de « Bons Larrons », notre groupe s'est vite intégré aux 1700 participants venant de tous les horizons, métropolitain et Outremer.

Ce Rassemblement nous a permis de découvrir ou redécouvrir, au travers de nos échanges avec les uns et les autres, l'esprit que Frédéric Ozanam a voulu insuffler en

créant la SSVV, « *enserrer le monde dans un réseau de charité* », en allant fraternellement et joyeusement vers les autres. Et c'est bien ce que nous avons d'abord retenu de ces 4 jours : la chaleur extraordinaire de la rencontre au long de nos journées et soirées.

Organisés autour du thème « Révétons nos talents », de nombreux groupes de participants (aidants et aidés), dont la Fraternité du BL, sont montés sur scène pour révéler une facette de leurs talents : des artistes d'un jour, chanteurs, danseurs, comédiens, peintres, photographes....

Rythmées autour de ce thème, nos journées commençaient par

un temps de louange suivi de la messe. Des temps libres nous permettaient de nous retrouver avec nous-même, et prier dans les différents lieux de dévotion. Des temps de fraternité nous regroupaient en équipes mélangées sur un thème, sous la conduite de l'un des participants « le berger ». La procession mariale, le vendredi soir, où une foule immense de pèlerins de



toutes nationalités et conditions s'est rassemblée pour prier le chapelet, a été l'un des moments forts.

Nous en sommes revenus, sans aucun doute, un peu transformés, par la grande ferveur et la grande richesse du moment, mais aussi par la meilleure découverte de la famille vinciennienne avec laquelle des contacts de qualité ont pu être établis qui pourraient être sources d'actions communes à l'avenir.

Jacques Guinault



LE MESSAGE DE LOURDES

Propos recueillis auprès du Père H.Brito, mariologue et ancien recteur du sanctuaire

Lourdes connaît une dévotion extraordinaire dans le monde entier. Quelle grâce spéciale caractérise le sanctuaire ? La procession aux flambeaux ? les hospitaliers ou l'hospitalité ? les



personnes malades ? la Sainte Vierge ? Bernadette ? Tout ça et pas vraiment ça !

Quand Bernadette contemple la Vierge, elle contemple une personne comme nous, pas une déesse, mais une personne façonnée par Dieu, la première sauvée par la Miséricorde du Christ ! Qui sommes-nous pour Dieu ? des personnes appelées à ressembler à **Marie, modèle de l'humanité sauvée.**

Marie, la toute pure, est le refuge des pécheurs car infiniment proche de Dieu mais également de nous. Il existe très peu de textes sur Marie mais elle est présente aux 3 moments décisifs du mystère de la Rédemption.

Elle présente le mystère de l'incarnation : portant dans sa chair Jésus, elle est **un modèle de proximité avec Lui !** Elle est aussi **un modèle de la réceptivité de la parole de Dieu** (elle ne s'abandonne pas passivement !) parfois, elle ne com-



prend pas ce qui arrive mais elle garde tout dans son cœur et le médite... Enfin, elle est **un modèle de fécondité** : elle est la mère, notre mère à tous, celle de Jean **au pied de la Croix** puis des apôtres dans le Cénacle à la Pentecôte où souffle l'Esprit Saint.

Bernadette ignorait tout de la religion. Elle a contemplé en Marie un reflet de sa propre humanité, **son identité profonde**, elle a goûté quelque chose du Royaume et a envie de se convertir, vivre ce passage d'une réalité purement terrestre à une autre réalité ...

La première rencontre de Bernadette avec Marie dit déjà tout.

Le 11 février 1958 au Cachot (ancienne prison désaffectée) où vit la famille Soubirous dans une extrême misère, il faut chercher du bois et acheter du pain pour survivre. Bernadette est malade (elle le sera toujours !) mais veut accompagner sa cadette, or elle risque la crise d'asthme qui gêne toute la famille le soir pour dormir car



LE MESSAGE DE LOURDES - (SUITE)

elle tousse jusqu'à l'aube. La mère accepte mais leur demande : « surtout ne vous mouillez pas les pieds ! » par peur de la maladie. Une petite amie, Jeanne, arrive et les accompagne.

Les trois filles traversent le pont et arrivent à la prairie de Savy . Les filles craignent qu'on les prenne pour des voleuses tandis qu'elles cherchent le bois mort. En effet, le père avait fait 8 jours de prison (accusé d'avoir volé 2 sacs de farine), on verra qu'il est innocent mais le soupçon demeurera, il restera 'le voleur Soubirous' . Bernadette propose alors d'aller vers Massabielle, plus loin en longeant le Gave, il y a une grotte avec du bois et des os (pour faire peignes et boutons) , des trésors ! Et un ruisseau que Thérèse la cadette et Jeanne traversent : « l'eau était si froide que nous en pleurons ! » Bernadette n'ose pas se mouiller les pieds ,mais elle prend quand même cette décision car il faut travailler donc traverser le ruisseau . Elle entend alors par deux fois comme un coup de vent. C'est alors qu'elle voit une dame au creux d'une roche, se frotte les yeux, et s'en effraie, veut faire le signe de la croix mais sa main reste paralysée. La dame fait le signe de la croix et Bernadette peut se signer et n'a plus peur, ensemble elles disent le chapelet.

Ce coup de vent renvoie à la présence de l'Esprit Saint, comme à la Création. Marie porte l'Esprit Saint en vue de la rencontre avec le Christ car Marie nous conduit toujours à son Fils.

Bernadette n'est pas habituée à la présence divine, donc se

frotte les yeux ! Dieu est l'Autre, nous ne sommes pas habitués à Lui ! Pas plus Marie qui entend l'Ange lui dire « ne crains pas Marie ». Bernadette a peur et veut se protéger par le signe de croix, (un peu comme le footballeur Messi qui veut s'attirer protection en se signant !) Marie , elle, fait le signe de croix car elle est le fruit le plus précieux de la Croix du Christ , immaculée grâce aux mérites du Christ sauveur. Marie se présente à Bernadette comme elle est donnée à Jean au pied de la Croix. Bernadette est l' image de notre humanité blessée, avec ses maladies, son ignorance, ses frustrations .Chacun



de nous arrive avec ses blessures, ses manques, ses peurs, chacun de nous est un peu crucifié et Marie nous attend pour nous reconforter en nous tournant vers son Fils.

Marie en tant qu'humanité sauvée par Dieu ,représente notre humanité telle que Dieu la veut pour nous . Mais le passage d'une réalité à l'autre se fait par le mystère de la Croix. Jésus est mort et ressuscité pour nous sauver.

Bernadette n'a plus peur. Marie s'associe au chapelet de Bernadette pour méditer avec elle les

mystères de son Fils. Marie apparaît au creux du rocher, pas dans la grotte vers laquelle elle est tournée, lieu de la source, de la croix, du Christ !

Qu'est ce qui s'est passé juste après la rencontre ?

Bernadette traverse le ruisseau qui lui semble alors tiède. Elle devient capable de prendre son fagot, puis celui de sa sœur et de son amie, montant et descendant le chemin par trois fois !

Les premiers fruits de cette rencontre : **la charité et le service**

Bernadette ne sait pas qui elle a rencontrée « est ce que vous avez vu quelque chose ? » demande-t-elle trois fois aux deux filles qui s'étonnent , et Bernadette raconte... Commence alors sa vie de témoignage.

2 ième fruit : **le témoignage et la mission**

3 ième fruit : à l'heure de la prière familiale, le soir, Bernadette fond en larmes au moment du « je vous salue Marie », sa mère s'en rend compte . Bernadette passe de la prière traditionnelle et mécanique à **la rencontre avec Dieu** par Marie.

4 ième fruit : **la vie sacramentelle et ecclésiale** .Bernadette qui a vu 'une petite demoiselle enveloppée de lumière qui la regardait 'ressent un besoin inouï de voir un prêtre , trouve à l'église un jeune vicaire et se confesse pour la première fois ! Cette lumière perçue dissipe les ténèbres du péché et donne le désir de se confesser.

Alors, que faisons-nous à Lourdes ? depuis plus de 170 ans , développer ces fruits ! Et Bernadette est celle qui a fait le premier pèlerinage ...

AVEC MARIE ET LE BON LARRON, OSONS PRIER LE CHAPELET



Le royaume des cieux n'est pas seulement le paradis, c'est encore le règne de Jésus dans nos âmes. C'est ce que nous disait le révérend Père Marie-Etienne Vayssière, et pour cause Marie est le ciel où Jésus, tel le soleil brillant, se plait à rayonner pour y dispenser ses puissants rayons de grâces bienfaisantes.

Si cela est bien vrai, car on ne va pas à Jésus sans passer par Marie, il est concrètement bien difficile de trouver le temps de se réunir pour prier ensemble à l'église ou à Auffargis, selon les disponibilités de chacun, mais aussi de contempler seul les mystères du rosaire, parfois à cause de la sécheresse, de l'aridité ou tout simplement par manque de zèle ou d'envie. Toutes les tentations de ce monde et les divertissements qui nous assaillent chaque jour n'aident en rien.

A chacune de ses apparitions, Marie n'a cessé de nous supplier de venir chercher les grâces, qui chaque jour nous font défaut dans ce monde de ténèbres. Tenant continuellement le chapelet dans sa main, cette maternelle Vierge nous incite sans cesse à la dévotion de son rosaire, qui après la sainte messe, est la plus puissante des prières. En tant que Mère du Ciel, Marie connaît chacun de nos besoins spirituels et matériels.

Le Bon Larron, hormis pour le pèlerinage, propose son rassemblement et ses activités bénévoles souvent en région

parisienne. Les bénévoles de province peuvent se sentir un peu isolés. Les moments de partage entre membres de cette association si fraternelle, amicale et solidaire manquent.

Pour notre fondateur, le Père Aubry, la prière et la correspondance étaient les deux œuvres primordiales de cette belle fraternité, c'est pourquoi le Bon Larron a mis en place deux créneaux possibles de réunions sur la plate-forme **Zoom** pour l'ensemble des bénévoles en France, qui souhaiteraient nous rejoindre pour partager ce moment de prière du chapelet



médité et prendre un temps pour s'imprégner des événements cruciaux de la vie de Notre Seigneur et Sauveur.

Il suffit d'une adresse email et d'une connexion internet pour se réunir. Il ne nous est pas toujours possible d'être sur place, nous pouvons dorénavant prier ensemble en cliquant simplement sur le lien Zoom, qui vous sera envoyé. Il n'est pas nécessaire d'être bon en informatique pour cela et vous trouverez ci-dessous les coordonnées pour nous rejoindre facilement le mardi soir à 20h30 et le

vendredi matin à 11h00 (les créneaux seront ajustés en fonction des possibilités de la majorité. Si ces créneaux ne vous conviennent pas, donnez vos disponibilités via les coordonnées ci-dessous).

N'hésitez pas à nous rejoindre pour profiter des fruits de la prière communautaire et des grâces de la méditation du rosaire. Avec Marie, se fait l'union dans la prière. Tout comme à la pentecôte avec les apôtres au Cénacle, nous sommes l'Eglise, et des lors que nous sommes deux ou trois, Jésus est parmi nous. Cela se ressent dans nos réunions par la chaleur, la joie et l'enthousiasme de nous retrouver. En le demandant à nos copriants, nous nous sommes rendu compte, qu'au-delà des prières exaucées, pour lesquelles nous devons rendre grâces, nous nous sentons plus confiants, plus paisibles, plus forts... En somme, nous bénéficions davantage des fruits de l'Esprit Saint.

Nous prions pour les prisonniers vivants, malades et défunts, les personnes victimes, les familles, le monde carcéral et pour vos intentions de prières. Les novices à la dévotion du chapelet sont les bienvenus. Merci au Bon Larron pour cette belle initiative, ne craignez pas d'en profiter, car comme le disait Tertullien, nous ne naissons pas chrétiens, nous le devenons. Si vous êtes intéressés, vous pouvez nous contacter et nous rejoindre par **Zoom le mardi à 20h30 et le vendredi à 11h00** via l'adresse email suivante :

blgpriere.zoom@google.com





« Coups de théâtre au Paradis »

En septembre 2023, quand nous avons accepté de participer aux journées de Lourdes organisées par la SSVP sur le thème "Révélons nos talents", nous avons imaginé écrire et jouer quelques petites saynètes sur ce que l'on vit à la Fraternité. Aude, notre ancienne présidente ayant déjà monté des pièces de théâtre en prison, nous étions confiants.

Le temps filant toujours trop vite, Aude fut contrainte d'écrire seule un texte intitulé « Coups de théâtre au Paradis » qui montre la miséricorde de Dieu, en redécouvrant l'évangile du Bon Larron. Au mois de mai, pendant notre marche sur le chemin de Compostelle, nous nous sommes approprié ce très beau texte, imaginant déjà la mise en scène, les costumes, les accessoires, les musiques et la répartition des rôles.

Mais le défi était de taille :



comment réunir les acteurs pressentis pour répéter sachant qu'ils n'habitaient pas tous en région parisienne? Il n'était pas envisageable que seuls les bénévoles de la Fraternité soient acteurs. Il devait y avoir autant "d'aidants" que "d'aidés".



Nous avons d'abord pensé aux résidents de la maison d'Auffargis, mais où seraient-ils dans 6 mois ? Nos anciens résidents ou témoins de la Fraternité ont été sollicités. Ils ont répondu favorablement à notre demande, malgré quelques revirements de dernière minute.

Début septembre, à Auffargis, nous avons pu organiser 2 répétitions avec de nombreux remplaçants d'acteurs absents. Nous savions que nous pourrions libérer du temps pour 2 répétitions à Lourdes car nous ne passions que le 3^{ème} jour. Les 25 participants au pèleri-

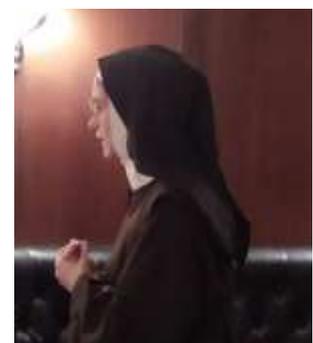
nage de Lourdes ont eu un rôle à jouer, soit sur scène, soit dans le public.

Ce fut un super moment de fraternité : nous étions tous à fond pour que cette pièce soit une réussite. Nous avons joué devant un public d'environ 600 personnes. Du haut de la régie où j'indiquais les musiques à passer, les techniciens ont été figés par les messages de notre patronne, Sainte Thérèse et du père Aubry. Nous étions tous dans la joie avec l'envie de rejouer encore cette si belle pièce.

Encore merci à Aude pour l'écriture de la pièce et merci à tous les acteurs qui nous ont fait rire et émus profondément.

Marie-Agnès

Le texte de la pièce et son extrait vidéo sont visibles sur le site web du Bon Larron, rubrique Evènements - Les pèlerinages





Patrick, comment as-tu vécu cette expérience d'avoir joué le rôle du bon larron, Dysmas, dans la pièce représentée à Lourdes par la fraternité ?

C'est un personnage qui me convenait à la fois pour mon passé de prisonnier et pour l'amour que j'ai en moi : de me retrouver en croix à côté de Jésus m'a rapproché de Lui comme jamais j'avais pu l'être. J'étais un prisonnier de mes crimes et mes péchés, alors que

Jésus, prisonnier à mes côtés, a toujours été innocent et Fils de Dieu ! J'ai ressenti le pardon de Jésus : ça a participé à ma conversion à l'amour...

Ça m'a aussi permis de témoigner pour notre Fraternité : pour la mémoire du Père Aubry, pour rappeler tout ce qu'il a fondé pour les sortants de prison dont je fais partie, étant passé par les maisons d'accueil de Lisieux et d'Auffargis. Les bénévoles et ex détenus ont enrichi mon cœur et mon esprit. Sans eux, je ne serais pas le croyant pratiquant de l'église catholique que je suis devenu grâce aux pèlerinages, au chemin de Compostelle, aux chapelets dans l'oratoire de la maison d'accueil et aux repas partagés. Les groupes d'évangile avec notre diacre décédé Alain Andrieux, ami qui a béni la maison aux bréviaires où je vis actuellement avec ma compagne Josette, me manquent beaucoup. Je pense aussi aux rassemblements de la fraternité

à Paris dans la maison Saint Vincent de Paul chez les Lazaristes où j'espère témoigner pour remercier des grâces reçues.

Quel impact a eu pour toi cette expérience ?

Il a été très important. D'abord je n'étais jamais allé à Lourdes ! Quelle opportunité pour développer ma vie spirituelle m'a été ainsi offerte par l'Esprit Saint... Ensuite, moi qui me sentais toujours à l'ombre, voilà que grâce à Jean-Charles, chargé de la communication à la SSVP, j'ai été interviewé et ai pu témoigner de mon cheminement et de la Fraternité sur les réseaux sociaux tel que Tik Tok. Également par notre vice-présidente Séraphine, mon témoignage a pu être vu à la télévision sur CNews. Jean Charles m'a permis aussi de passer sur KTO. Mon souhait actuellement est de pouvoir témoigner dans les églises et les écoles de l'amour de Dieu qui m'habite au quotidien.

Patrick



DÉPART D'UN «JOYEUX LARRON » PILIER DE LA FRATERNITÉ

HOMMAGE à Daniel Barzic
à ses funérailles à l'église de
Saint Hermeland
2 octobre 2024

J'ai fait la connaissance de Daniel, dit: « le joyeux Larron », peu après sa sortie de prison. Nous avions un prêtre ami, en commun, le père Yves Aubry qui était Aumônier de prison et Aumônier des conférences St Vincent de Paul dont j'étais membre. Le père Aubry m'avait demandé si on pouvait l'accueillir et l'accompagner un peu.

On n'était pas très chaud, un gars qui a fait de la prison, ... Le bon prêtre a tenté de nous rassurer: " ne vous inquiétez pas, il a fait une belle conversion, il vous apportera beaucoup, vous verrez et vous ne serez pas déçus. " On a essayé de parlementer un peu mais rien à faire ; c'est chez nous qu'il voulait caser son taulard, on n'avait pas trop le choix !

On a donc accueilli Daniel, il participait avec beaucoup d'enthousiasme à toutes nos activités, groupe de prière...

Nous étions donc une vingtaine de personnes à l'accompagner mais en réalité, très rapidement c'est Daniel qui nous accompagnait. Ce qui m'avait impressionnée chez Daniel, dès le départ, c'était son amour de Jésus. Parce que ce Jésus qui est Dieu, lui avait pardonné ses péchés, ses ' énormes péchés ' disait-il. Il considérait que la drogue qu'il vendait ; c'était la mort qu'il vendait aux gens et il se sentait responsable de cela et pour lui c'était impardonnable.

Au début de son cheminement, le père Aubry lui avait dit : " Dieu t'aime, Il t'aime comme tu es, tu es son enfant bien-aimé... simplement, Il n'aime pas ton péché. "

Cette révélation changera tout

dans sa vie. Après avoir tout perdu, tous ses biens, après le scandale que son incarcération avait occasionné au sein de sa famille , il se considérait comme un damné. Mais de se savoir encore et infiniment aimé de Dieu, le remplira d'une immense gratitude pour ce Dieu d'Amour qui lui avait pardonné. Il dira dans ses témoignages :

" À l'heure où j'étais prêt à me suicider parce que pour moi tout est était fini, je découvre qu'il y a encore quelqu'un qui m'aime, et c'est



Dieu !

Alors tout change, je peux donc encore vivre et essayer de réparer le mal que j'ai fait.

Aujourd'hui, je n'ai plus rien, je vis chez mon frère, je suis très malade, je souffre beaucoup ; mais je suis heureux et j'offre mes souffrances en réparation de mes péchés et pour le salut des autres."

Daniel aimait Jésus au point que lorsqu'il se mettait en colère contre quelqu'un, aussitôt, il demandait pardon et s'agenouillant devant un Crucifix il pleurait.

Il avait une capacité extraordinaire à pardonner et à demander pardon – parce que Dieu lui

avait pardonné, il avait reçu cette grâce du pardon.

Bien souvent, il avait les larmes aux yeux rien que de parler de la bonté de Dieu, de sa Miséricorde.

Une autre chose qui m'avait impressionnée c'est que partout où il passait, il était aimé. Pourquoi ? Je pense que c'est tout simplement parce qu'il aimait les gens, je pense qu'il était vraiment imprégné de l'amour de Dieu de sa Miséricorde.

Son affection et sa gratitude pour le père Aubry qui lui avait fait connaître Jésus étaient aussi quelque chose d'exceptionnel.

En très peu de temps, Daniel est devenu membre très actif de nos différentes actions à la Conférence St Vincent de Paul ainsi qu'à la Fraternité du Bon Larron fondée par le père Yves Aubry.

Puis, à la suite d'un témoignage qu'il avait donné dans une école, il est devenu permanent de l'Association « Lève-toi et Marche ». Daniel illustre le précepte de St Vincent de Paul : « aidez le pauvre à retrouver sa dignité ; afin qu'à son tour, il se mette au service de ses frères ».

Très peu de temps après sa sortie, le Père Aubry l'avait invité à un pèlerinage à Chartres et lui avait demandé de donner son témoignage devant des centaines de pèlerins. Ensuite, il sera invité dans de nombreuses écoles à parler de la drogue aux jeunes, il fera plusieurs émissions de radio, il témoignera aussi sur KTO.

Quelques heures avant la mort du père Aubry, j'ai été témoin d'une conversation téléphonique du Père Aubry qui disait à Daniel : " tu dois parler, tu n'as pas le droit de te taire, tu

HOMMAGE AU PÈRE AUBRY



dois dire au monde entier, tout ce que Dieu a fait pour toi, tu dois témoigner de la Miséricorde de Dieu !"

Daniel deviendra en effet, un vrai témoin de la Miséricorde de Dieu

De nombreux jeunes qui avaient

commencé à toucher à la drogue y ont renoncé car il leur expliquait qu'il était très facile de tomber dans la drogue et aussi qu'il était extrêmement difficile d'arrêter et de s'en sortir. Il leur parlait de Dieu, du Dieu d'Amour qui les aime.

Il exprimait son amour de Jésus de telle manière que l'on ne pouvait pas ne pas aimer Jésus.

Daniel était aussi poète. Nombreux sont ceux qui ont été bouleversés par ses poèmes ...

Revenons à son accueil à la Conférence St V de Paul.

Daniel avait fait la connaissance de Ste Thérèse de Lisieux à travers un songe. Le lendemain il est nommé Auxiliaire d'Aumônerie aux côtés du Père Aubry – c'est un miracle car dans sa situation d'ancien trafiquant de drogue, il ne pouvait pas occuper cette fonction.

Sur son désir pressant, nous avons organisé un pèlerinage à Lisieux, à la sortie de la

messe, il nous dit : " oh cette Thérèse alors, même l'hostie a le goût de rose " ; on s'est tous regardé, manifestement personne n'avait eu une hostie au goût de rose...

Mais tout n'était pas rose !

A sa sortie de prison, un ancien copain lui avait proposé tout ce qu'il fallait pour le remettre dans le trafic de drogue. Il me disait un jour : se retrouver avec un tout petit salaire quand on vient te proposer de gagner beaucoup d'argent ; c'est un combat... nous avons beaucoup prié... il a eu le courage de refuser et de rester fidèle à Jésus :

« J'offrirai toute ma vie pour faire aimer Jésus ! »

Gisèle Bomal

ex-Présidente de la Conférence St Vincent de Paul de Ste Elisabeth de Versailles

Hommage au Père Aubry

Mon très cher Père Aubry,

C'est avec une très grande émotion que je veux te rendre hommage pour te dire aujourd'hui et pour toujours que je t'aime.

Tu inspires à mon cœur de l'amour et de la tendresse ; car tu nous as appris à nous aimer et à m'aimer moi-même.

À mes frères et sœurs, tu nous as fait découvrir le pardon, nous permettant de retrouver le chemin de Dieu.

Tu nous as transmis un message inouï d'espérance.

Oui, ce qu'il y a de plus beau dans ma vie,

m'a été révélé

par un homme,

par un prêtre,

par toi mon Père Aubry.

À mes petits frères prisonniers

comme à moi ;

dans les moments de détresse,

de peur,

de solitude,

de désespoir les plus durs,

tu nous as éveillé à la foi,

à une dimension infinie de l'Amour

qui s'appelle JÉSUS,

de l'existence d'un Sauveur,

d'un DIEU de miséricorde



Maintenant, je sais que JÉSUS m'aime !



Mon cher Père Aubry,
tu as fait resplendir
la croix du Christ
dans les ténèbres.
Les bras tendus,
tu as propagé :

l'Amour, la Paix, la Joie du Père éternel

Intercède auprès de lui pour nous tous.

Tu nous a fait participer à la communion des êtres vivants avec le Christ ressuscité;

Je rends grâce au Seigneur,

sachant tout ce que tu as fait pour moi

et la transformation qui s'est opérée dans ma vie,
comme pour ceux qui ont eu le bonheur de croiser ton chemin, je te dis infiniment merci.

J'aurais aimé que tous les pauvres du monde entier t'aient connu.

Garde-nous une place près de toi au royaume de Dieu.

Avec tous ceux qui t'aiment, je te dis au revoir.

Je t'aime et je t'embrasse mon Père.

Daniel Barzic



son d'Auffargis. Ils reviendront en janvier pour finaliser le travail.

Nous avons terminé l'année en célébrant Noël le 24 décembre autour d'un déjeuner festif avec nos résidents, Mohammad, Floribert, Lilian ainsi que Laurent qui nous a rejoints pour l'occasion. Quelle joie de voir leurs yeux briller, de savourer leurs rires et de partager leur émotion! Des petits bonheurs qu'ils avaient oubliés.

Ecoutons nos amis:

« A Auffargis, j'ai retrouvé confiance et estime de moi-même. L'ambiance est de plus en plus fraternelle entre résidents : merci à l'équipe d'accueil qui m'a poussé avec fermeté mais bienveillance à retrouver du travail »
Lilian.

« Je me sens bien à Auffargis. C'est une vraie chance pour des personnes qui sortent de prison. Il y a peu de gens qui nous tendent la main. » Floribert.

«Je ne remercierai jamais assez le BL de tout ce qu'il a fait et continue de faire pour moi. Je suis très reconnaissant » Hamid

L'été 2024 a été marqué par le départ de deux résidents, John et Laurent, auxquels nous souhaitons le meilleur et l'accueil de Floribert qui a passé un CAP d'électricien en octobre avec succès. Avant la grande transhumance estivale, [les jeunes PRO de la SSVP, conférence de Saint-Germain-en-Laye](#), sont venus prêter main forte aux bénévoles du Bon Larron : l'enceinte du jardin a été repeinte après un bon nettoyage. Déjà la rentrée et le retour de nos traditionnels dîners du lundi soir à Auffargis : toujours un moment fraternel et chaleureux, des occasions renouvelées pour discuter à bâton rompu, rire, refaire le monde. Nous avons eu la joie d'accueillir Edouard, membre de la SSVP conférence de Versailles,

qui a accepté de co-accompagner un nouveau résident, Lilian, accueilli en octobre. Toujours prêts à donner un coup de main, les jeunes PRO de la SSVP, conférence de Saint-Germain-en-Laye, ont à nouveau répondu à notre demande d'aide le 15 décembre dernier. Ainsi, les travaux de rafraîchissement de la salle de séjour ont pu commencer avec l'aide des résidents de la mai-



Résidents avec jeunes pro de la SSVP et bénévoles de la maison d'accueil au boulot !





Séraphine, vice-présidente de la Fraternité a témoigné dans l'émission d'A. Pourbaix *En quête d'esprit* « Dans l'enfer carcéral » de sa correspondance avec une personne détenue. <https://www.dailymotion.com/video/x984ck2>

Voici quelques extraits de l'interview :

Les chrétiens, peuvent-ils aussi œuvrer à côté des prisonniers, c'est important ?

Séraphine : On n'est pas tous appelé à aller en prison, moi, je n'y suis jamais allée. Mais la prison est venue un peu à moi et je suis un peu allée à elle par le biais de la correspondance. Il y a une vraie fidélité puisqu'on s'engage à correspondre jusqu'à la fin de sa peine. Donc il y a une vraie amitié qui se crée car c'est un rythme régulier et parfois soutenu de lettres échangées pendant de longues années !

Qu'est-ce que vous leur écrivez ? Qu'est-ce qu'il est important de faire passer comme message ? Parler d'espérance, ce n'est pas évident ?

Séraphine : On témoigne de sa vie, on parle de ses goûts et de ses centres d'intérêt. C'est une amitié très simple qui se noue, avec beaucoup d'attention à l'autre. On parle de nos anniversaires, de nos deuils ou de l'isolement en prison... Ce qui ressor-

tait à chaque lettre c'était la peur d'être abandonné. Il concluait chacune de ses lettres par : " J'espère que vous répondrez, peut-être à bientôt". Je lui répondais bien sûr, c'est ce qui a été le plus important dans la construction notre amitié : cette fidélité... cette régularité pour raconter finalement des choses toutes simples.

:Est-ce que vous savez le



crime que la personne avec qui vous correspondez a commis ?

Séraphine : Je ne lui ai jamais demandé ce qu'il avait fait, ni pourquoi il était là. Tout ce tiraillement intérieur et cette violence qu'il avait en lui suintaient parfois dans ses lettres, et je sentais qu'il était habité par des combats mais on n'en a jamais parlé frontalement, je pense par délicatesse. Je pense aussi que dans toute relation d'amitié, sans fuir ce sujet du mal, on essaie de l'aborder avec douceur ...

Dans la correspondance, est-ce que vous parlez de Dieu ? Comment ça se passe ?

Séraphine : C'est simple, je pouvais témoigner de ce que je vivais aux scouts ou à l'église, de ma

relation avec Dieu, de comment Il m'aidait et lui en face, il était plutôt opposé à tout ça et ça lui faisait plaisir un peu de me provoquer parfois. Il me parlait de paroles de prêtres qui l'avaient fait grandir, de choses plus belles qui lui revenaient de son enfance...il me disait qu'il n'avait personne avec qui parler profondément. La lettre a cet avantage-là ; à la fois on est seul face à notre feuille, donc cela oblige à une introspection, et en même temps on a quelqu'un à qui parler. Un frère à qui parler de nos difficultés, de nos questionnements...parler librement et **en vérité**.

J'ai ainsi été invitée à témoigner sur la correspondance entretenue durant 4 ans avec Eric, un détenu. Les autres intervenants de l'émission étaient l'abbé Vincent Marie-Jeanne, aumônier de prisons aux Baumettes à Marseille et Samuel Arminius qui a réalisé un documentaire sur Jacques Fesch. Nous avons échangé sur les différentes manières qu'utilise Dieu pour toucher les cœurs de nos frères derrière les barreaux. J'ai apprécié les témoignages des autres intervenants et l'ambiance de fraternité qui régnait sur le plateau.

J'ai reçu par la suite des mots d'encouragements et des lettres de remerciements de personnes détenues. Les gens ont été touchés par notre association et sa mission d'annoncer la Parole « à temps et à contre-temps ». Notre monde a tant besoin du Sauveur !



LES PROJETS DE LA FRATERNITÉ

Ce ne sont pas **les projets** qui manquent !

- ⇒ Diversifier notre accueil pour privilégier l'hébergement des sortants de longues peines à Auffargis et
- ⇒ Faciliter le retour au travail pour les plus jeunes avec un hébergement souhaité en ville ...
- ⇒ Créer des partenariats pour permettre à nos *aidés* de devenir *aidants* !
- ⇒ Encourager un pôle « jeunes » en s'adressant notamment aux aumôneries des universités et grandes écoles,

- ⇒ Susciter un groupe de prière sur Paris pour les jeunes,
- ⇒ Soutenir les parcours alpha ,
- ⇒ Accueillir un guide spirituel !



- ⇒ Créer une chorale pour intervenir en prison à Noël et Pâques

On a besoin de vous !

- ⇒ Finaliser notre site et booster notre communication sur les réseaux sociaux...
- ⇒ Animer un partage d'évangile pour nos résidents et membres , en zoom ou présentiel une fois par mois
- ⇒ Rédiger une « newsletter » mensuelle pour donner plus régulièrement des informations à nos adhérents.
- ⇒ Aider les correspondants avec des réunions de partages d'expériences.

Surtout, n'hésitez pas à proposer vos services ou talents en vous adressant à

jeunes.bonlarron@gmail.com

Rassemblement du Bon Larron !

Quand? le we du **29/30 Mars** ,du samedi 13h au dimanche 17h

Au programme: rencontres, témoignages, louanges, carrefours, jeux, veillée, **surprise**...

Thème: la justice restaurative

S'inscrire auprès de Marie Agnès à

secretariat-bon-larron@orange.fr

Concours de dessins et poèmes pour amis détenus sur le thème : **RECONSTRUIRE**

Dessins format A4 ou A3, toutes techniques admises. Le BL se réserve le droit de reproduire ou diffuser les œuvres. Récompense de 100€.

Envoyer avant le 15 Mars 2025 à la Fraternité
4 rue du Pont des Murgers 78610 Auffargis



Accueil et hébergement possible chez les spiritains à Chevilly-Larue (M14 L'Haÿ-les - Roses)

VENEZ NOMBREUX !



Bulletin de liaison
n°64 janvier 2025
Editeur
Fraternité du 'Bon Larron'
4, rue du Pont des Murgers
78610 Auffargis
Tél. : 01 34 84 13 08
Site internet :
www.bonlarron.org
Dépôt légal : ISSN 2269-5060